



Stéphane Allix

présente

Les guérisseurs de l'habitat

Ondes électromagnétiques, rayonnements, énergies subtiles... Comment ces influences qui traversent nos lieux d'habitation peuvent-elles affecter notre santé ? Comment les géobiologues ou les radiesthésistes les détectent-ils ? Qui sont ces « guérisseurs de l'habitat » ? Les médecins et la science en général reconnaissent-ils ce lien entre santé et habitat ?

Une enquête aux frontières du visible

par Audrey Mouge

Éditions
de La Martinière

Extrait de la publication

Stéphane Allix
présente

Les guérisseurs de l'habitat

Une enquête aux frontières
du visible

par Audrey Mouge

**Éditions
de La Martinière**

Collection « Expériences Extraordinaires »,
dirigée par Stéphane Allix

Dans la même collection :

- *Quand la mort arrive*, par Carine Anselme
- *Le mystère des guérisseurs*, par Audrey Mouge
- *Intuition et 6^e sens*, par Jocelin Morisson
- *La conscience de la Nature*, par Alessandra Moro Buronzo
- *Contact avec l'au-delà*, par Samuel Socquet

© 2013, Éditions de La Martinière,
une marque de La Martinière groupe, Paris

Retrouvez-nous sur :
www.editionsdelamartiniere.fr
www.facebook.com/editionsdelamartiniere

ISBN 978-2-7324-5923-3

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Pourquoi ce livre ?, par Stéphane Allix	7
Introduction	9
La géobiologie : une médecine de l'habitat	11
Naissance de la géobiologie	29
Des savoirs ancestraux	49
Pourquoi ces pratiques sont-elles tombées dans l'oubli ?	59
État des lieux	65
La géobiologie, les enfants et les animaux	84
Les ondes et la santé	97
Le feng shui, l'autre médecine de l'habitat	107
Les géobiologues et l'ouverture sur l'invisible	116
Les géobiologues et leurs mystérieux modes d'intervention	130
Une nouvelle approche du vivant et de l'Univers	139
Bibliographie	157
Filmographie	158
Remerciements	159
Table	161
Pour aller plus loin...	165

Pourquoi ce livre ?

Autour de nous, quantité d'expériences se produisent que nous ne comprenons pas. Ces expériences que nous qualifions d'extraordinaires, voire de *supernaturelles*, nous placent dans une zone frontière de l'esprit humain, un espace où il est aisé de perdre ses repères. Pourtant elles imprègnent nos vies, notre quotidien foisonne de ces moments particuliers, souvent subtils, parfois intenses, qui échappent à toute explication conventionnelle. Aussi, ces expériences extraordinaires suscitent-elles deux formes de réactions opposées : rejet ou fascination. Mais pourquoi n'aurions-nous le choix qu'entre ces deux options ? Ce livre vous présente une autre voie, celle de l'enquête journalistique sérieuse et objective.

Vous étiez souvent perdu devant l'absence de références sérieuses sur les phénomènes inexplicables ? Ce livre répond à ce manque. Je vous propose de découvrir dans les pages qui suivent le fruit d'un véritable travail d'enquête réalisé par un grand reporter ayant

abordé son sujet avec rigueur, méthode, et sans idée préconçue.

Avec cet ouvrage accessible qui privilégie le sérieux plutôt que le sensationnel, entrez dans un grand reportage fascinant, où se mêlent des témoignages, des entretiens avec les spécialistes – médecins, chercheurs, etc. – et toutes les références reconnues par la communauté scientifique sur ce *sujet frontière*. Ce livre le démontre : il est possible de s'intéresser à ces expériences que nous n'arrivons pas à expliquer tout en conservant les deux pieds sur terre. Il nous révèle en outre qu'en ces temps de mutations profondes c'est la science elle-même qui nous engage à modifier notre rapport à la réalité. En effet, cette enquête nous invite à une remise en question de nos certitudes, et nous offre de porter un regard différent sur la réalité. Et si l'extraordinaire nous permettrait de voir le monde autrement ?

Stéphane Allix
www.inrees.com

Introduction

Qui n'a jamais eu l'impression de ressentir de bonnes ou de mauvaises ondes en entrant quelque part ? Combien de personnes se plaignent d'être toujours malades ou fatiguées depuis qu'elles ont déménagé ou changé de bureau ?

Les « maisons à divorce » ou « maisons à cancer » existent-elles vraiment ? Des lieux où, quels que soient leurs occupants, les mêmes drames se répéteraient indéfiniment...

Combien de personnes voient leurs petits ennuis de santé quotidiens s'envoler subitement dès qu'elles quittent leur maison quelques jours, pour les retrouver, à peine rentrées ?

Plus qu'un simple abri, les lieux pourraient avoir une influence sur notre bien-être, notre sommeil, notre état de santé, et même sur la réussite de nos projets de vie. Certaines zones spécifiques d'une pièce se révéleraient d'ailleurs particulièrement perturbatrices pour l'organisme lorsque l'on y demeure trop longtemps. C'est pourquoi,

précisément, bien choisir l'emplacement de notre lit, de notre siège de bureau, de notre canapé et de tout autre endroit où nous séjournons plusieurs heures par jour ou par nuit ferait partie des facteurs essentiels à notre équilibre. Il s'agirait, non pas de problème d'insalubrité flagrante, mais de phénomènes invisibles, méconnus ou ignorés, émanant de notre environnement – extérieur et intérieur – qui pollueraient insidieusement nos lieux de vie. Une exposition prolongée à ces « ondes » nocives provoquerait – de façon variable d'un individu à l'autre, et selon sa sensibilité – des troubles du comportement et/ou de graves problèmes de santé : stress, sautes d'humeur, fatigue chronique, manque de concentration, maux de tête à répétition, troubles du sommeil, pertes de mémoire, sentiment d'oppression, dépression nerveuse, baisse du système immunitaire, dérèglements endocriniens, maladies dégénératives, cancers... Ces mauvaises « ondes » pourraient même avoir aussi une incidence sur notre vie : des périodes de malchance qui s'éternisent et des projets qui stagnent, quelle que soit l'énergie que l'on y met... Mais de quoi parle-t-on ?

La géobiologie : une médecine de l'habitat

Qu'est-ce que c'est ?

La géobiologie (du grec *gê*, « Terre », *bios*, « vie », *logos*, « connaissance ») étudie l'impact de ces phénomènes invisibles, et permet d'appréhender l'influence des lieux sur tout ce qui vit : l'homme, l'animal, les végétaux. Cette discipline transversale aux frontières de la science allie la géologie, la physique, la biophysique, la biologie mais aussi – et c'est là que le mélange des genres est surprenant – la radiesthésie. En effet, si certaines de ces « ondes » se mesurent aujourd'hui avec des appareils scientifiques sophistiqués, d'autres, plus subtiles, ne pourraient se détecter qu'avec l'aide d'outils comme le pendule, la baguette de coudrier utilisée traditionnellement par le sourcier, les radmasters – deux baguettes coudées en forme de L – ou encore l'antenne de Lecher...

Spécialiste de l'invisible, le géobiologue est une sorte de « médecin » ou « guérisseur de l'habitat », dont les pratiques

nécessitent à la fois des qualités techniques et sensorielles. Apparenté à l'art du sourcier, son domaine de compétence est cependant bien plus vaste que la simple recherche d'eau souterraine puisqu'il va s'intéresser à tout ce qui se trouve sous nos pieds – failles, veines d'eau, cavités... – mais aussi à beaucoup d'autres phénomènes ondulatoires impalpables émanant du sous-sol et de l'espace, susceptibles d'altérer la « qualité vibratoire » d'un lieu. Autrement dit, le « potentiel régénérateur » qu'une maison, un appartement ou un bureau peut avoir sur ses occupants.

Si son travail se limitait, il y a encore quelques décennies, à déceler les rayonnements potentiellement nuisibles d'origine naturelle, le géobiologue doit désormais intégrer à son expertise les sources de rayonnements artificiels, provenant de nos réseaux électriques (lignes à haute tension, transformateurs), des télécommunications modernes (téléphone mobile, wifi, 3G, antenne relais, téléphone DECT fixe sans fil...), d'une mauvaise installation électrique ou encore de nos équipements domestiques (télévision, ordinateurs, ampoules basse consommation, four micro-ondes, radio-réveil...). Pour les guérisseurs de l'habitat, ces phénomènes nuisibles peuvent donc être telluriques, cosmiques, électromagnétiques, électriques, électrostatiques, physico-chimiques, voire, dans certains cas, « éthériques » et « paranormaux ».

Plus surprenant encore, la plupart des géobiologues se disent aussi capables – quand c'est possible – de « neutraliser », de « réharmoniser » ou de « dégager » une majeure partie de ces influences néfastes grâce à de mystérieuses techniques qui rappellent étrangement celles de l'acupuncteur, de l'homéopathe ou du guérisseur, trois approches thérapeutiques alternatives basées sur l'éner-

gie : aiguilles géantes plantées dans la terre, poudres de roches et de plantes placées sur des points stratégiques d'un lieu, passes magnétiques au-dessus du sol...

Si ces pratiques semblent pour le moins « ésotériques », des milliers de personnes ayant vécu des périodes difficiles témoignent de leur efficacité. Suite à l'intervention d'un géobiologue, elles affirment avoir vu leur quotidien s'améliorer, et leurs ennuis de santé définitivement s'envoler.

Que penser de ces mystérieuses nuisances ? Comment peuvent-elles affecter notre santé ? Pourquoi n'en entend-on jamais parler ? Et comment expliquer que ces géobiologues puissent les localiser à l'aide d'outils radiesthésiques ? Qui sont ces « guérisseurs de l'habitat » ? Leurs pratiques sont-elles sérieuses ? Le corps médical reconnaît-il ce lien santé-habitat ? Des médecins ont-ils déjà constaté l'efficacité de l'intervention d'un géobiologue chez certains patients ? Qu'en dit la science ?

« Poisse » à la maison et au travail

Depuis qu'ils vivent dans cette charmante maison de L'Union, en Haute-Garonne, Nathalie et Benoît ont la « scoumoune ». *« Tout, chez nous, allait de travers. Des petits ennuis de santé, des problèmes de sommeil, des énormes clashes en famille, une fuite préoccupante dans la piscine, un problème au niveau de l'installation du chauffage, des panneaux photovoltaïques qui tombent en panne, de gros soucis d'étanchéité dans l'extension que nous venions de construire... Et j'en passe... C'était toujours "la faute à pas de chance" mais cette poisse*

permanente qui nous collait à la peau commençait à nous peser moralement et financièrement, se souvient Nathalie. Nous avons également remarqué qu'il y avait certaines pièces de la maison dans lesquelles nous ne nous sentions pas très bien. Nous avons un jour appris fortuitement par le facteur que dans cette maison vivait un couple de retraités dont la mamie souffrait d'Alzheimer. Le papi a tué sa femme, et s'est ensuite suicidé. » Nathalie se sent toujours fatiguée, et souffre régulièrement de maux de ventre et de dos. Marion, leur fille, fait des cauchemars à répétition, et entretient des rapports « électriques » avec sa mère. Quant à Benoît, chaque fois qu'il tentait de mener à bien un projet, il « patinait ». « Quand j'ai repris un magasin alimentaire de proximité d'une grande enseigne à Toulouse, il y a eu, pendant un an, des travaux dans la rue, j'ai donc perdu 50 % de la clientèle, et bien sûr, énormément d'argent », raconte Benoît.

Par connaissances interposées, Nathalie et Benoît rencontrent un soir, lors d'un dîner, « l'homme de la situation », Dominique Mounié, radiesthésiste depuis son plus jeune âge. « Je suis tombé dans l'énergie et l'invisible tout petit avec mon père et ma grand-mère qui savaient couper le feu par des prières et tâtaient du pendule. » D'abord judoka, pianiste et marionnettiste, il court les tatamis, les salles de spectacle et les clubs de jazz, délaissant ce don inné qu'il considère accessoire. Mais « la vie a forcé le destin », dit-il. Chaque fois qu'il a voulu ignorer ses capacités de guérisseur et de radiesthésiste pour poursuivre sa carrière artistique, une tuile lui tombait dessus. Formé par Claude Valette, qu'il appelle son « mentor », Dominique Mounié, installé dans la région toulousaine, est devenu, il y a dix-huit ans, géobiologue professionnel. Lui préfère dire « géopraticien » pour marquer sa diffé-

rence avec la géobiologie « où trop de gens font leur sauce. Leur mélange d'ésotérisme et de croyances religieuses, pour moi, est un fourre-tout indigeste. Ce que je fais est cadré et répond à des lois de la physique ». Ce « Géo Trouvetou » a inventé sa propre méthode d'acupuncture terrestre qu'il tient à garder secrète. Un système de « délestage » sur plusieurs points spécifiques du sol permettant de rétablir l'équilibre du champ magnétique terrestre grâce à des tiges de cuivre enfoncées profondément dans le sol. « Une sorte de pontage électromagnétique », dit-il. Dans les lieux où il ne peut planter d'aiguille, Dominique Mounié fixe au plafond un dispositif discret, formé de sept petits cylindres de cuivre reliés entre eux. « Quand les lignes électromagnétiques terrestres sont déséquilibrées ou inversées, cela ouvre des portes tridimensionnelles à des ondes nocives provenant du sous-sol, mais aussi à d'autres phénomènes néfastes comme des mémoires parasites. C'est comme si on allumait un poste radio sur une fréquence qui ne capte que des musiques de films d'horreur. Avec ce système, je ferme les portes à ces phénomènes pour que cette fréquence n'existe plus. » Le remède peut paraître bien farfelu, il semble, pourtant, faire ses preuves. « Dès qu'il est intervenu, nous avons immédiatement senti un apaisement, et retrouvé une sérénité, confie Nathalie. Plus de conflits, plus de fatigue, plus de problèmes de santé, plus de poisse, plus de cauchemars. »

Contrairement à d'autres géobiologues, Dominique Mounié ne cherche pas à déterminer la nature d'une perturbation. « On s'en fiche. » Ce qu'il traque, c'est le « vert négatif électrique », une « vibration » qui révèle la présence de phénomènes néfastes quels qu'ils soient, et qui, d'après tous les guérisseurs de l'habitat, est considérée comme particulièrement néfaste pour le vivant.

Avant et après l'installation de son dispositif, le géopraticien vérifie le degré de nocivité de la maison, avec son antenne de Lecher, qu'il promène sur un cadran toujours orienté vers le nord, pour évaluer – sur une échelle de 1 à 20 – le taux de « *vert négatif électrique* ». Lorsque l'antenne se met à réagir au-dessus d'une portion numérotée du diagramme, le géopraticien tient sa réponse. Il estime que son travail sera terminé lorsqu'il aura changé la fréquence vibratoire du lieu. Autrement dit, quand son antenne basculera sur le chiffre 1, cela signifiera que le bâtiment est sain. Pour cette famille de Haute-Garonne, l'efficacité de Dominique Mounié a été si salutaire que Benoît décide, quelques mois plus tard, de le faire intervenir dans son magasin. « *Les chiffres de vente ne décollaient pas, et les clients semblaient pressés de sortir* », raconte ce directeur. « *On y était oppressé, et on avait toujours besoin de s'aérer*, ajoute Nathalie, qui travaille avec son mari. *Aujourd'hui, tout le monde s'y sent tellement bien que certains employés nous ont même dit en plaisantant que nous avons un fluide !* »

Pour Benoît, pas de doute, ses affaires ont repris des couleurs depuis l'intervention de Dominique Mounié. « *Les effets ont été faramineux, s'étonne-t-il encore. J'avais des machines à distribuer le pain que j'essayais de vendre depuis plus d'un an. Comme par hasard, le jour où Dominique est venu, un homme est passé et me les a achetées. Et en huit mois, mon chiffre d'affaires a explosé, avec en moyenne une augmentation de 10 %. Par ailleurs, une petite grand-mère qui vit juste au-dessus du magasin souffrait de sérieux problèmes de santé. Elle sortait peu, on ne la voyait pas beaucoup. Eh bien, figurez-vous qu'aujourd'hui elle trotte, et va jouer au casino. Ses médecins parlent*

même de guérison miraculeuse. Je n'ai rien à gagner à dire tout cela, mais c'est ce que nous constatons ici depuis que Dominique est venu ! »

Dix ans de mal-être

Nicole habite avec son mari dans un appartement spacieux qu'ils ont redécoré avec soin. Pourtant, depuis qu'ils ont emménagé, cette ex-professeur d'EPS est devenue insomniaque et a perdu l'appétit. « *Je ne dormais qu'une demi-heure par nuit, j'avais sept de tension et ne pesais plus que trente-deux kilos, se souvient-elle. Personne ne comprenait ce que j'avais. Ni les médecins, ni mes proches, ni moi-même, d'ailleurs. Cela a duré dix ans ! On a d'abord cru à une dépression mais je savais au fond de moi que ce n'était pas cela.* » Physiquement très amoindrie, Nicole collectionne les ennuis de santé : hépatite, zona, pancréatite... « *Un vrai calvaire. J'avais beau ingurgiter tous les traitements qu'on me prescrivait, cela ne faisait aucun effet !* » Un ami lui préconise alors de contacter une géobiologue réputée, installée dans la banlieue lyonnaise. Architecte depuis plus de vingt ans, Françoise Dautel a déjà participé à la création et à la restauration de nombreux bâtiments publics – hôpitaux, maisons de retraite, établissements scolaires, logements sociaux –, locaux professionnels et habitations de particuliers. À son compte depuis quatre ans, elle prend soin d'intégrer à ses projets de construction une démarche écologique et bioclimatique, avec l'utilisation de matériaux naturels et d'énergies renouvelables. Pour compléter sa quête d'harmonisation entre l'être humain et son envi-

ronnement, elle y ajoute une approche géobiologique qui, dit-elle, « permet avant tout de prévenir les problèmes de santé. Malheureusement, on fait souvent appel à nous en dernier recours, quand les occupants d'un lieu ont quasiment épuisé toutes les voies thérapeutiques ».

Françoise Dautel a commencé à s'intéresser à l'impact des phénomènes invisibles, en 2001, suite à une expérience pour le moins inattendue. « En parcourant les différents étages d'un bâtiment à rénover, j'ai soudain ressenti très fortement la présence d'entités, et d'empreintes de souffrance... J'ai même eu des flashes sur l'histoire du lieu dont j'ai pu, par la suite, vérifier la véracité, confie-t-elle. Après un premier voyage en Égypte, l'achat de mon premier pendule, et la lecture du livre *L'Architecture invisible*¹ de Georges Prat, j'ai compris que ce monde invisible existait bien, et que j'avais sûrement un rôle à jouer. J'ai donc décidé de me former à la géobiologie pour expliquer, gérer et maîtriser tous ces ressentis. Je pense que je me suis ouverte au monde des énergies subtiles de l'être et de son environnement par le reiki et le tai-chi, que je pratique depuis vingt ans. Ces activités, basées sur l'appréhension de l'énergie, m'ont conduite vers la découverte des énergies des lieux, celles qui dérangent et rendent malade, mais aussi celles qui soignent et qui élèvent sur le plan spirituel. Cette approche par la géobiologie a changé la vision de mon métier d'architecte. » Avant d'aller chez Nicole, Françoise Dautel, comme beaucoup de géobiologues, effectue un premier examen à distance, sur un plan du lieu, fourni au préalable par son client. Un diagnostic qui, bien souvent, se confirme sur le terrain. Chez Nicole, Françoise Dautel détecte deux « âmes en peine », qu'elle va aider

1. Georges Prat, *L'Architecture invisible*, Arkhana Vox, 1999.

à faire partir « *en douceur* », par un rituel discret. Elle y trouve également deux veines d'eau souterraines qui se croisent sous l'immeuble, émettant des « ondes » nocives, et deux « *cheminées cosmotelluriques* », que certains géobiologues disent pouvoir déplacer par la pensée. « *Il s'agit d'un système d'échange énergétique vertical entre le ciel et la terre, comme une respiration. Certaines, comme celles-ci, ont une vibration très basse, ce qui entraîne des insomnies, des cauchemars et une baisse de tonus* », précise Françoise Dautel. Pour améliorer « *la qualité vibratoire* » du lieu, autrement dit pour faire « *circuler l'énergie* », la géobiologue a également planté trois fers à béton d'une vingtaine de centimètres dans le sol, autour de l'immeuble, sur des points précis qu'elle a préalablement choisis à l'aide de son pendule. Dans les pièces de l'appartement où elle ne peut planter ses grosses aiguilles d'acupuncture, Françoise Dautel utilise une canne à l'extrémité de laquelle elle a scotché un morceau de cuivre lui permettant, dit-elle, « *d'appeler l'énergie sur un point précis en plaçant le bout du bâton sur le sol au niveau de la carence identifiée. Cela peut durer quelques minutes. Quand l'énergie est enfin arrivée, mon pendule s'arrête de tourner* ». Dans la chambre à coucher, elle détecte également au pendule plusieurs objets émettant des « ondes » négatives. Comme des croix, accrochées au mur, dont les côtés sont déséquilibrés. « *Toute forme dégage une énergie, variable selon ses proportions, sa (dis) symétrie, sa matière, son histoire passée et les différentes mémoires qui l'imprègnent, explique Françoise Dautel. Chaque onde de forme – positive ou négative – influence notre bien-être ou la qualité de notre environnement.* »

Sur les conseils de la géobiologue, Nicole et son mari se sont débarrassés de leurs crucifix « *bancals* », et ont

immédiatement changé de chambre. *« Aussi incroyable que cela puisse paraître, quarante-huit heures après le passage de Françoise, j'ai commencé à ressentir les effets bénéfiques de son travail, se souvient Nicole. J'ai retrouvé le sommeil, l'appétit, et progressivement repris goût à la vie. L'origine de mon mal-être n'était peut-être pas uniquement géobiologique. Mais une chose est sûre, la guérison de cet appartement a bien été à l'origine de mon bien-être. Si Françoise n'était pas intervenue, en 2008, je pense qu'aujourd'hui je ne serais plus là pour en parler. »*

Comme un froid

Sonja habite depuis vingt-neuf ans dans une maison à Court, dans le canton de Berne, en Suisse. Cette grande bâtisse, pourtant bien chauffée et bien isolée, possède une chambre dans laquelle le thermomètre indique toujours deux ou trois degrés de moins que dans les autres pièces. *« Chacune leur tour, mes trois filles y ont séjourné un moment, et toutes se plaignaient de mal dormir et d'avoir toujours froid. Moi-même, je me sentais toujours fatiguée, avec cette impression de ne jamais réussir à bien me reposer, même après neuf heures de sommeil. Il y a deux ans, une voisine me parle d'un géobiologue de la région, Reynold Laager, auquel elle a un jour fait appel pour régler un problème de fissure dans le sol qui se rouvrait sans cesse, malgré d'importants travaux de rénovation. Le géobiologue a trouvé une faille dans laquelle circulait de l'eau qui passait sous sa maison. Et depuis son intervention, la fissure n'est jamais réapparue. Son histoire m'a mis la puce à l'oreille, j'ai donc décidé de le contacter pour une vérification. »*

L'INREES dans les kiosques :

Découvrez *Inexploré*, le magazine créé par Stéphane Allix.

Inexploré est un magazine grand public publié par l'INREES et destiné à un lectorat désireux d'explorer les frontières de la psychologie, de la spiritualité et des sciences. *Inexploré* : le magazine de référence, en kiosque ou sur abonnement. Info sur www.inrees.com

Et si l'extraordinaire nous aidait à repenser la société ?

DÉPARTEMENT ÉDITORIAL ART DE VIE

RÉALISATION : NORD COMPO, À VILLENEUVE-D'ASCQ

IMPRESSION : CPI FIRMIN DIDOT, À MESNIL-SUR-L'ESTRÉE
DÉPÔT LÉGAL : SEPTEMBRE 2013

IMPRIMÉ EN FRANCE